

Les associations soulignent leur disponibilité pour collaborer à la réalisation d'un service de m.à.d. par une sensibilisation des membres, des démarches auprès des instances officielles, la participation à une expérience pilote....

Elles insistent également beaucoup sur le rôle des bénévoles dans la pratique du m.à.d., aspect qui mérite une analyse approfondie (p.ex. la formation des bénévoles).

Apporter une solution globale au problème du m.à.d. est un souci majeur des usagers, c'est à dire qu'il faut se défaire du concept de catégorisation des services pour oeuvrer en faveur d'une structure de m.à.d. qui puisse satisfaire les besoins de toutes les personnes concernées.

2.3.3. Analyse comparative des entretiens avec les associations professionnelles et les associations d'usagers.

En analysant les réponses des associations, on ne trouve aucune opposition de fond dans leur avis. Les quelques divergences constatées reposent plutôt sur une formulation différente, sur la non connaissance de certains services, sur des oublis, sur l'interprétation différente de quelques points du questionnaire.

Il est évident que les usagers abordent les questions plutôt en partant de leur vécu, des problèmes propres à leur groupe, tandis que les professionnels, eux, se basent sur leur expérience pratique pour voir les aspects concrets de l'organisation et pour tenir ensuite compte des facteurs psychologiques et matériels

Il faut néanmoins relever qu'en parlant des problèmes rencontrés, les deux groupes pensent d'abord (quoique dans un ordre inversé) à la disponibilité de l'entourage et à la personnalité de l'utilisateur concerné. On pourrait en conclure que les conditions premières pour la réalisation du m.à.d. sont l'attitude favorable de la famille, des connaissances ou du voisinage ainsi que l'adhésion effective aux projets de la personne concernée. Les usagers mentionnent ensuite les problèmes inhérents à l'organisation de la vie courante et aux services existants.

Le fait que les usagers citent d'abord comme besoins rencontrés le respect de la personne humaine, son intégration totale et réelle, le soutien à l'entourage devrait faire réfléchir les professionnels qui voient en premier lieu les soins matériels à dispenser et qui considèrent l'aide psychologique et morale à la personne, le soutien à l'entourage comme un accompagnement de ces services.

Certains groupes d'usagers réclament une aide financière pour les aides techniques dont ils ont besoin à leur domicile.

Concernant les solutions proposées pour résoudre les problèmes et faire face aux besoins, les réponses des usagers semblent un peu confuses; les professionnels relèvent surtout les carences des services offerts. Cette question se recoupe d'ailleurs avec d'autres qui suivent.

Les usagers et les professionnels sont d'accord pour affirmer que

154